

BASKET : Nationale 1A, play-off (1/2 finale, ter)

Dernière manche pour un sommet inédit

Cet après-midi, le verdict tombera et l'on saura alors qui, du Nantes BC ou de Cholet-Basket, aura mérité sur le parquet de la Meilleraie, l'honneur redoutable de défier le CSP Limoges pour le titre de champion de France 1978. Un enjeu considérable pour deux clubs au bout de leur incroyable ascension dans l'élite nationale.

CHOLET. — Ne serait-ce le fait que l'on en est à la cinquième édition en match officiel du derby des Pays de la Loire, on serait tenté de dire : on prend tout, et on recommence à zéro. Finalement, c'est bien l'aspect que revêtira, cet après-midi, l'opposition entre Nantais et Choletais. Le paradoxe n'a jamais été absent des rencontres entre le NBC et le CB. A deux reprises, les joueurs de J.-P. Rebatet ont allumé à la Meilleraie la mèche des pétards qui leur ont explosé au nez chez eux ! Le dernier en date n'était pas un pétard, mais bien un véritable bâton de dynamite qui laissa sur le flanc en vingt-sept morceaux (58-85) l'équipe de J.-P. Rebatet. Le propre du basket, c'est bien que les morceaux y recollent plus vite qu'ailleurs. Personne ne peut imaginer raisonnablement que les Nantais n'aient pas retrouvé l'essentiel de leurs forces pour un déplacement choletais qui a pris l'habitude de leur sourire. Reste quand même que l'équipe de Jean Galle, à quatre jours de son incroyable succès nantais, disposera d'un petit plus au plan psychologique.

Se fondre dans le même moule

Jean-Paul Rebatet a eu l'occasion de tousser, au propre comme au figuré, depuis mercredi soir. Le méchant rhume dont il est atteint n'a, en tout cas, pas diminué son tempérament de fonceur. Il ne mâche pas ses mots : « Pour nous, le mot-clé de cette rencontre sera réhabilitation, impérative. On n'a pas le droit de rester sur une telle prestation, après une faille totale à tous les niveaux. Il faudra montrer que l'on est digne du plus haut niveau et, en un mot, réagir. Nous devons nous fondre dans le même moule que les Choletais

débarquant chez nous, mercredi, vexés d'avoir perdu à domicile et mobilisés à plus de 100 % ».

Le décor est ainsi planté du côté nantais où l'on a, semble-t-il, pris la mesure de la difficulté de la tâche. A aucun moment de son court entretien, l'entraîneur nantais n'a fait allusion à la finale. Il est vrai que celle-ci ne peut passer que par une totale réhabilitation, selon l'expression de J.-P. Rebatet. Or s'il pense justement qu'à un moment ou un autre, son équipe a baissé les bras, mercredi, il n'oublie pas de mentionner qu'elle a, auparavant, tout fait pour contrarier les Choletais : « Je retiens notre faille collective, pour ne pas être méchant avec certains, mais je ne passerai pas sous silence que l'on a tout tenté, au plan défensif, avant de baisser les bras ».

Peut-être qu'à ce point du match, certains des équipiers de Faye pensaient au « super bonus » de la belle d'aujourd'hui. On peut difficilement concevoir qu'un joueur de la qualité de Fields restera avec ses deux maigres points, comme ceux du petit cadet de CB, A. Rigaudeau. Ceci pour ne citer que celui que ses pairs de la N. 11 ont désigné (référendum de l'équipe) comme le 4^e meilleur joueur de l'année et le second pivot !

Toutes les motivations du monde

Pas du tout blasé, Jean Galle, malgré l'intensité de sa carrière et ses succès passés. Il a les yeux fixés sur la finale et se confie : « Moi, je vis intensément la réalité du moment. Ce qui occupe mes pensées, c'est la finale qui va se passer dans huit jours. Pas ce que j'ai pu faire avant, pas ce que je ferai après. J'ai toutes les motivations du monde pour amener mes

joueurs dans cette finale. Je le souhaite pour les joueurs, le club, les dirigeants, le public et un petit peu... pour moi ! Ce serait une superbe récompense d'une saison exceptionnelle pour nous. On mérite d'aller en finale, et ce n'est pas faire une offense aux Nantais qui, eux aussi, ont réussi une saison exceptionnelle et fait des Pays de la Loire la « capitale du basket ».

L'entraîneur choletais n'ignore rien de la difficulté du match que lui réservent les Nantais, des « adversaires valeureux », avec des point forts impressionnants en certaines circonstances, tel le rebond. La réaction nantaise, il s'y attend, mais considère que, mentalement, sa troupe est prête à supporter le choix à un égal niveau. « Ce ne sera pas le même que les précédents, assurément difficile pour nous, sauf si on arrivait à prendre un ascendant important d'entrée », ajoute-t-il, histoire, sans doute, d'éviter une conclusion prenant l'aspect redoutable d'un coup de dés.

Difficile d'imaginer qu'une équipe peut, aujourd'hui, réserver une grosse surprise à l'autre, à moins de l'explosion d'un joueur qui, inarrêtable, ferait un match exceptionnel. L'enjeu est clair, et qu'il s'agisse de Nantes BC ou de Cholet-Basket, une des équipes inscrira son nom au palmarès du basket français par une performance hors de l'ordinaire : disputer la finale du championnat de France, l'année même de son arrivée dans l'élite. Les Choletais veulent croire que leur équipe ne manquera pas ce rendez-vous et fera mentir le dicton qui dit : jamais deux sans trois. Vous avez dit jamais ?

Pierre-Maurice BARBAUD

Cette fois, ça passe ou ça casse !

CHOLET. — Cet après-midi la belle, entre Cholet et Nantes, salle de La Meilleraie (15 h 30 sur A 2). Les deux formations vedettes du Grand Ouest, issues rappellent toutes les deux la saison dernière du groupe B de Nationale 1, sont les révélations de la saison. Le vainqueur obtiendra le privilège d'affronter la semaine prochaine, Limoges, grandissime favori du championnat de France.

Choletais et Nantais en seront cette saison à leur cinquième confrontation. Et entre gens de bonne compagnie qu'ils sont, leur affabilité et leur exquise courtoisie, a toujours permis à l'invité de... tirer le gros lot. « **Je gagne chez vous ma chère, mais rassurez-vous, c'est promis, chez nous vous aurez tout un assortiment de gâteries à votre disposition.** »

Redescendons sur terre. Cholet et Nantes sont deux formations très proches l'une de l'autre. Et comme le précisait l'autre jour un de nos confrères, « **l'histoire n'est pas forcément toujours un éternel recommencement.** »

Cet après-midi à La Meilleraie et aussi sur le petit écran, cette fois ni Cholet, ni Nantes n'auront le droit à l'erreur. « Cholet - Beaulieu » prendra-t-il, enfin, l'avantage

sur « Nantes - Meilleraie ». Nul ne le sait.

Nantes : plus rien à perdre...

Jean-Paul Rebatet n'a pas voulu chercher un début d'explication à l'impressionnant revers concédé par ses joueurs mercredi : « **Désormais, nous n'avons plus rien à perdre. J'ai confiance dans la fierté de mon groupe.** ». Il n'en reste pas moins que Nantes a affiché certaines limites précisément quand il fut d'entrée outrageusement dominé. Les Nantais, en précipitant leurs tirs extérieurs au moment où le bateau prenait eau, courraient à leur perte. « **Ensuite, admet Jean-Paul Rebatet, ce fut la cavalcade.** »

Jean Galle, son collègue choletais,

a eu l'intelligence de ne pas tomber dans un triomphalisme de mauvais aloi. L'entraîneur de C.B. connaît l'exacte valeur de son adversaire : « **Pourtant, je persiste à croire, en logique raisonnée, qu'avec Bruno Ruiz à l'aller nous ne nous serions pas inclinés. Ruiz avait été impressionnant à Villeurbanne. Il s'est blessé la veille de la rencontre. Nous n'avons pas eu le temps de modifier nos habituels systèmes.** »

Plusieurs inconnues planent cependant sur ce derby au sommet. *Primo*, le rebond nantais souverain à l'aller est-il à même de renouveler sa performance ? *Secundo*, l'impressionnante défense des Choletais à Beaulieu est-elle capable d'interdire aussi efficacement toute position de tir aux Nantais ? *Tertio*, l'adresse relativement

moyenne d'un Dobbels voire d'un Warner, il est vrai cantonnés dans des tâches défensives de premier ordre, n'est-elle pas susceptible en cas de toute autre réussite, de déstabiliser une formation de Nantes moins mobile que son adversaire ? *Quarto* enfin, la classe d'un Andy Fields et la vista d'un Reid, très en dessous de leur valeur à Beaulieu, sont-elles suffisantes pour ouvrir aux Nantais les chemins de la finale ?

Il n'en reste pas moins que la claque subie mercredi pourrait, qu'on le veuille ou non, avoir laissé des traces singulières au niveau du mental. Mais nous nous garderons bien désormais de formuler le moindre des pronostics. Vous avez tous compris pourquoi...

Aleln BOUÉDEC.



CHOLET. — « C'est vrai qu'on échange beaucoup de choses », confesse Jean Galle. Avec Valéry Demory, le message est perçu 5 sur 5. Et la complicité entre les deux hommes est exemplaire. « **Même si je n'avais pas eu l'occasion de l'entraîner avec un club, je le connais bien avec l'équipe de France.** » Avec le troisième « Cht' » de C.B., Didier

Dobbels, le clan des « Noristes » a beaucoup pesé sur les résultats d'une saison exceptionnelle pour les Choletais. Cet après-midi encore, Jean Galle n'aura pas à s'agouiller pour préciser à Valéry Demory l'importance de tel ou tel système. Les deux personnages parlent aujourd'hui avec leurs mains et leur regard. (Photos Georges Mesnager).

ALLER

RETOUR

Cholet	65	Nantes	77
Nantes	68	Cholet	88

Ah, ce final ! Les Choletais ne sont pas près de l'oublier. A la pause, ils menaient de 12 points (42-30). Au bout de quatre minutes en deuxième mi-temps, ils comptaient un avantage de 16 unités (50-34). CB semblait parti pour un confortable succès.

Au coup de trompe final, le succès avait changé de camp : 68-65. Bousculés physiquement, sans réussite aucune, dominés au rebond, les joueurs de Jean Galle n'avaient pu endiguer le retour d'une équipe nantaise où Fields et Reid avaient passé la vitesse supérieure.

LA FICHE TECHNIQUE

Salle de la Meilleraie. — Nantes BC bat Cholet-Basket 68-65 (42-30). 5.200 spectateurs. Arbitres : MM. Mainini et Mouneyrac.

Cholet : 27 tirs sur 68. 9 lancers francs sur 20. 29 rebonds. 25 fautes. Austin éliminé (38').

B. Ruiz (4), Demory (2), Bilba (4), Dobbels (4), Warner (10), Austin (9), N'Doye (12), Brangeon.

Nantes BC : 28 tirs sur 57. 12 lancers sur 27. 40 rebonds. 19 fautes.

Reid (14), O. Ruiz (5), Lepape (2), Fields (23), Courtinard (4), Lauvergne (2), Robinson (15), Dié (3).

Dix minutes durant le rebond nantais avait tenu bon sous les yeux des 8.000 spectateurs présents à Beaulieu. Et puis, il commença à donner de la bande. Rebatet n'avait d'autre solution que de colmater les brèches dans sa raquette, si bien que Demory et Warner, forts d'une liberté de manœuvre conquise grâce à la stratégie de harcèlement adoptée sous les panneaux, purent installer CB en bonne position au repos (45-39).

La reprise fut entièrement choletaise. Demory à la manœuvre, Warner à la finition (7/7 aux tirs dont 3/3 à 3 points) installèrent l'équipe des Mauges 25 points devant sa rivale (74-49, 30'). A l'arrivée, les Nantais avaient ramené leur handicap à 11 unités, mais CB tenait enfin sa première victoire à Beaulieu.

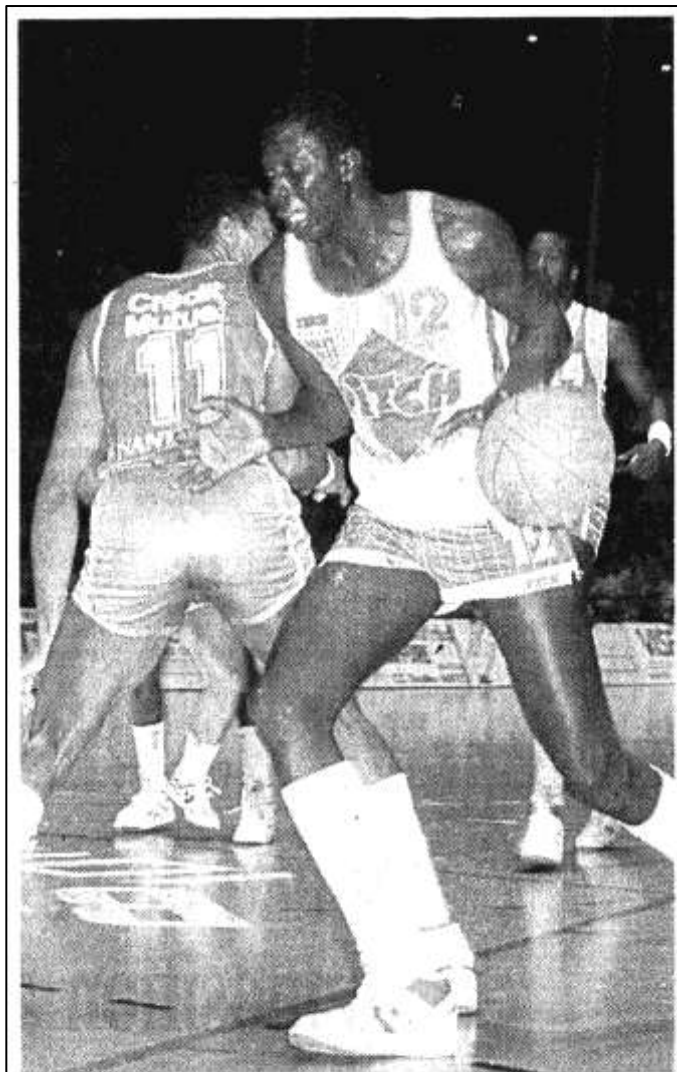
LA FICHE TECHNIQUE

Nantes BC : 29 tirs sur 57. 17 lancers sur 29. 27 rebonds.

Reid (11), O. Ruiz (7), Faye (5), Lepape (8), Fields (26), Courtinard, Lauvergne (6), Robinson (13), Dié (1).

Cholet : 33 tirs réussis sur 62. 15 lancers sur 21. 30 rebonds. 28 fautes personnelles. Dobbels (31') et Brangeon (32') éliminés.

B. Ruiz (3), Demory (23), Bilba (4), Dobbels (3), Warner (35), Chevrier (2), Austin (16), Brangeon (2), N'Doye.



Maguette N'Doye, qui évite ici Fields (11) a, tant à l'aller qu'au retour, posé des problèmes aux Nantais sous leur panier. Il sera en confiance pour cette troisième et dernière manche

Bruno Ruiz

L'œil aiguisé d'un témoin avisé

CHOLET. — Grand absent, en compagnie de son frère Olivier, de ces demi-finales des play-off, Bruno Ruiz porte tout naturellement un regard très particulier sur cette fabuleuse saga choletto-nantaise. Un regard plutôt tristounet samedi dernier, beaucoup plus vif et confiant depuis mercredi, puisque l'arrière choletais n'hésite pas aujourd'hui à se fendre d'un pronostic très ferme, quant à l'issue des débats de ce soir : « Pour la belle, je vois CB favori à 70 % contre 30 pour Nantes ! »

Un diagnostic avant-coureur qui ne laisse guère de place aux impondérables, Bruno Ruiz s'en explique : « Les Nantais vont venir avec un esprit de revanche, c'est sûr, mais j'ai vu les mecs (ses coéquipiers) évoluer avec une telle puissance que je suis certain que ça va bien se passer. » Et d'ajouter, clin d'œil vers la troupe de Michel Gomez : « On parle souvent du « rouleau compresseur » Ilmougeaud, mais on est pas mal non plus quelquefois et on sait être là dans les moments importants. »

Une sacré confiance en vérité, abreuvée à la source galvanisante des 27 points d'écart enregistrés à Beaulieu, il y a trois jours. « Quand le match a commencé, raconte Bruno, j'ai senti qu'on avait la grosse équipe, le Cholet qui gagne à l'extérieur. Ça flottait dans l'air, même quand ils sont revenus à deux longueurs. J'avais l'impression d'être au spectacle, persuadé qu'on était intouchable. » Serein, mais pas du genre à rester sur le banc de touche, les bras croisés, l'ami Bruno. Dès lors, inutile de s'étonner si... « J'ai tellement fait de bonds, je vivais tellement la rencontre que j'ai trouvé le moyen de

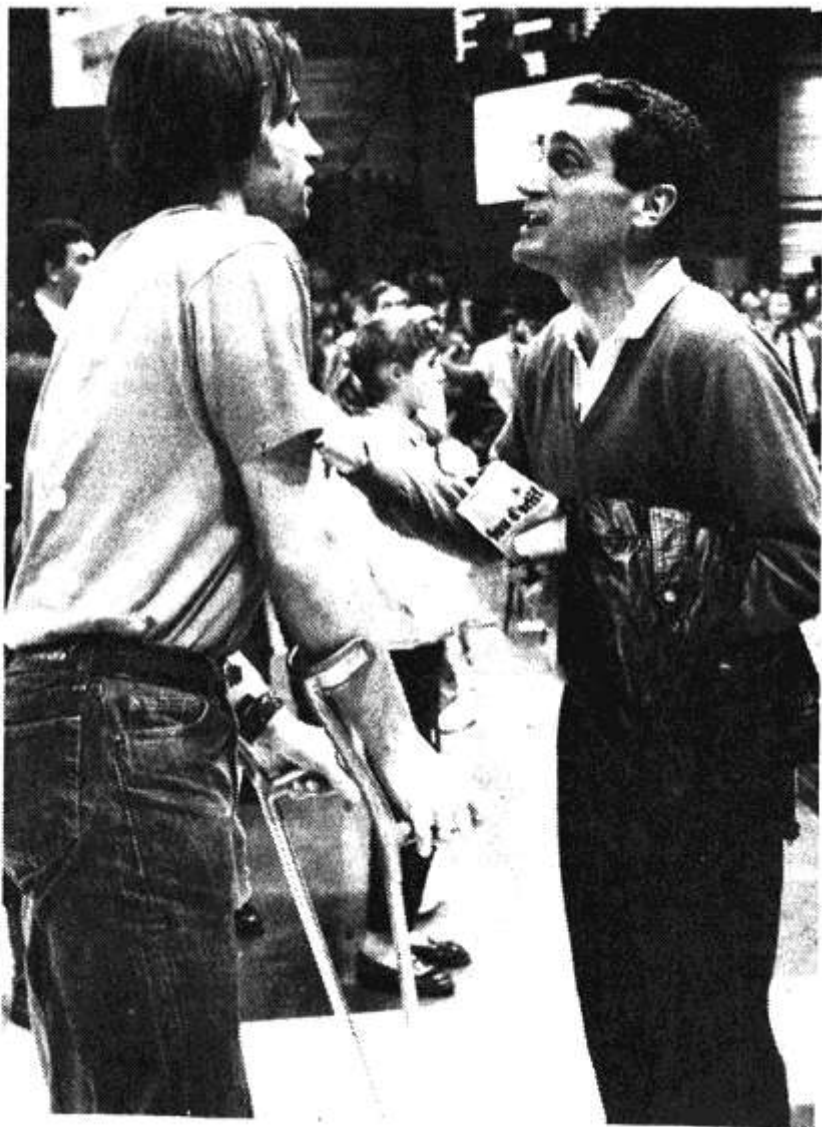
fendre mon plâtre en deux à hauteur du tibia ! »

Eclat de rire, et Ruiz redevient sérieux pour un « flashback » sur son entrée dans l'arène, à 19 heures. Moment d'intense émotion : « Les installations, les photographes, la télé, le peuple qu'il y avait : on se serait cru aux championnats d'Europe. » Picotements le long de la colonne vertébrale, sensations intérieures très fortes, il poursuit : « En fait, je me suis rendu compte

que j'étais « vachement » nerveux, et pas moyen d'éliminer comme quand je joue. J'avais « les boules », c'était vraiment dur. »

Allez donc décompressez, vous, avec une sale fracture qui vous fait monter l'adréaline à vitesse grand V ! Encore que si un phénomène identique se reproduisait dans quelques heures, aboutissant sur une même finalité, sûr qu'il en reprendrait pour un tour, Bruno Ruiz.

Lionel RUSSON.



Bruno Ruiz, la tête sur le terrain

Bruno Ruiz ne sait toujours pas s'il sera Choletais la saison prochaine. En fin de contrat avec le club des Mauges, il n'a pas manqué de sollicitations ces derniers temps. En particulier de la part de Montpellier, le nouveau promu en N1A. « J'ai promis aux dirigeants héraltais une réponse pour le début de la semaine prochaine. J'ai demandé une entrevue avec M. Léger pour connaître les intentions de Cholet à mon égard. Je souhaite que nous nous rencontrions rapidement, afin de savoir quelle attitude adopter », explique-t-il, en précisant qu'il se sent toujours Choletais à cent pour cent. Ce sentiment d'appartenance à un groupe n'est nullement altéré par la blessure qui le contraint à faire banquette depuis une semaine. Au contraire !

Mal à l'âme

C'était vendredi dernier, la veille de la demi-finale aller. Les dernières répétitions à l'entraînement, une montée au panier, une mauvaise réception et le pied droit qui se tord à la réception. Le diagnostic est sans appel : fracture de la cheville nécessitant la pose d'un plâtre pour une douzaine de jours. Saison terminée, en d'autres termes !

« Le coup dur, pour moi et pour l'équipe. Après la qualification contre Villeurbanne, on venait de vivre une semaine de décompression, sans tension. Cela a tout fichu en l'air ». Le lendemain, Bruno a souffert, dans son corps et dans sa tête : « J'étais sur le banc, incapable d'aider les copains. Et je les voyais perdre... Cela me faisait mal ». Aujourd'hui, Bruno va mieux. Il ne doute pas des chances de qualification de CB pour la finale. Le match retour est passé par là. « A Nantes, j'ai retrouvé tout de suite l'équipe. Après le 12-0

d'entrée, je me suis dit que rien ne pouvait nous arriver. Même quand le NBC est revenu à un point. Je savais que l'écart suivant serait définitif ».

Confiance totale

Jeudi et vendredi, il a assisté aux entraînements du soir. Cet après-midi, il s'installera sur le banc, persuadé que ce CB qu'il a retrouvé à Beaulieu est invincible. D'un geste, il balaie les allusions aux deux victoires nantaises signées à la Meilleraie cette saison. « Le derby, la revanche, la belle, c'est fini. Cet après-midi, c'est la demi-finale, la seule, l'unique. Et il faudra venir nous chercher. On a souvent employé à propos de notre groupe le terme de commando. Je suis sûr qu'il trouvera pleinement sa justification dans ce match ».

Un match qu'il suivra « le corps sur le banc, mais la tête sur le terrain ». Ses copains iront en finale, il en est sûr. A partir de 15 h 15, ils sauront lui faire oublier sa cheville blessée. Comme à Nantes : « J'étais dans la peau d'un remplaçant, prêt à rentrer en jeu si l'entraîneur me l'avait demandé ».



Bruno Ruiz, de tout cœur avec ses copains

Gérard TUAL.

En direct sur A 2, 15 h 15

CHOLET BASKET

- 5 Demory (1,78 m)
- 6 Bilba (1,98 m)
- 7 Dobbels (1,96 m)
- 8 Ville (2,05 m)
- 9 Warner (2,02 m)
- 10 Chevrier (1,92 m)
- 11 Austin (2,05 m)
- 12 M. N'Doye (2,08 m)
- 14 Rigaudeau (1,92 m)
- 15 Brangeon (2,05 m)

Entr. : J. Galle

NANTES BC

- 6 Reid (1,95 m)
- 7 Valton (1,77 m)
- 8 Faye (1,92 m)
- 9 Lepape (1,94 m)
- 10 Hanquiez (2,05 m)
- 11 Fields (2,04 m)
- 12 Courtinard (2,05 m)
- 13 Lauvergne (1,98 m)
- 14 Robinson (2,08 m)
- 15 Dié (2,01 m)

Entr. : J.-P. Rebatet

Arbitres : MM. Marzin et Mailhabiau.
Ouverture des guichets : 14 heures.

Don Robinson : L'homme de San Francisco

NANTES. — Avec ses 208 centimètres sous la toise, l'Américain Donald Robinson est le point culminant du NBC. Ce roi du smash est aussi un grand amateur de... « trous de souris » : sa carrure, inversement proportionnelle à sa taille, lui permet de se faufiler sous les paniers pour ensuite se déplier et mieux survoler la situation.

Donald Robinson a déjà pas mal bourlingué. A défaut de percer dans le basket professionnel américain, l'homme des rues de San Francisco a déjà trainé sa grande carcasse sur les terrains de Finlande, des Philippines, des Pays-Bas, d'Israël sans oublier Vichy. Le parfait mercenaire de la balle au panier.

Mais après avoir raccroché ses baskets au clou, Donald ne rêve que d'une chose : ouvrir tout simplement un garage à Sacramento.

Avant de rejoindre sa Californie, il espère bien faire un bout de chemin avec le NBC.



La lutte au rebond sera l'un des éléments clés de cette rencontre. Les Nantais s'imposèrent lors du premier match à La Meilleraie. Les Choletais leur rendirent la monnaie de la pièce mercredi soir à Beaulieu. Qu'en sera-t-il ce soir ? Robinson, que l'on voit ici aux prises avec Austin, aura bien sûr son mot à dire.

Aujourd'hui samedi, à La Meilleraie (15 h 15)

Cholet Basket

DEMORY 5
BILBA 6
DOBBELS 7
VILLE 8
WARNER 9
CHEVRIER 10
AUSTIN 11
N'DOYE 12

RIGAUDEAU 14
BRANGEON 15

Nantes BC

..... REID
..... WALTON
..... FAYE
..... LEPAPE

..... FIELDS
..... COURTINARD
..... LAUVERGNE
..... ROBINSON
..... DIÉ

Occansey (Limoges) à Cholet ?

LIMOGES. — Hugues Occansey, le brillant arrière-ailier de Limoges, libre en fin de saison, pourrait être Choletais l'an prochain. Le vice-président du C.S.P., M. Sardin, l'a laissé entendre hier dans le Limousin.

Hugues Occansey, qui vient d'être désigné comme meilleur espoir français à l'issue d'un référendum organisé par notre confrère *L'Équipe*, avait été dans un premier temps annoncé à Mulhouse.

DURIGO A SAINT-QUENTIN. — Le Rémois était en contact avec le Caen C.B.N. Il a finalement signé à Saint-Quentin qui jouera en nationale I A la saison prochaine.

Basket

Cholet, vainqueur de Nantes lance un nouveau défi à Limoges



(Photo Hélène Cayeux)

Nantes a bien défendu ses chances samedi après-midi à La Meilleraie. Il fit même vaciller son rival. Mais Cholet eut le dernier mot (82-72) à l'issue d'un match d'appui d'une grande intensité. Spontanément, les joueurs choletais ont porté leur entraîneur Jean Galle en triomphe. On le voit ici avec Austin et Warner qui fut le grand réalisateur de la rencontre (38 points).

(Lire en « Sports »)

Cholet-Basket - Nantes BC : 82-72

CB, l'équipe de tous les défis

Il n'y a pas eu de troisième succès nantais cette saison à la Meilleraie. Cholet-Basket, auteur d'un départ fulgurant dans cette belle, a su résister au retour du NBC en deuxième mi-temps pour s'imposer de 10 points. Après celle du tournoi des As, Jean Galle et ses joueurs disputeront une seconde finale, titre national en jeu cette fois, contre le CSP Limoges, leur vainqueur à Dijon.

CHOLET. — Au premier rang, derrière la table de marque, l'homme s'est encore levé. Les bras au ciel, il a applaudi et s'est tourné vers la salle, l'exhortant à pousser jusqu'au bout Cholet-Basket. Michel Léger ne le dira jamais, mais il venait d'avoir des sueurs froides. La certitude de retrouver son équipe en finale, née du déroulement de la première période, avait été un instant ébranlée par le retour du NBC à 2 points.

Le président de Cholet-Basket n'est pas du genre à se laisser abattre facilement. Le panier de Didier Dobbels repoussant la menace adverse chassa ses doutes. Le supporter numéro un de Cholet-Basket resta debout, pour mieux savourer cette fin de match dont chaque seconde qui s'égrainait rapprochait son équipe de la finale. Le temps de répondre aux questions de Patrick Chêne et il rejoignit ses joueurs au milieu d'un parquet où se pressaient déjà des centaines de supporters, plus anonymes mais tout aussi ardents. Michel Léger baignait dans une euphorie qui devait se répandre dans toute la ville jusque tard dans la soirée.

Un train spécial

Dimanche matin, le président avait rangé sa casquette de supporter pour envisager avec détermination les rendez-vous des 7, 14 et (peut-être) du 17 mai. « Cette finale, on ne la prend pas comme

une récompense. La saison n'est pas finie, nous sommes toujours en course pour le titre national. Limoges en est le grand favori et c'est normal », affirme-t-il, avant de rappeler que CB s'est déjà imposé en Limousin et n'annonce qu'un déficit de 6 points en trois rencontres contre les tenants de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe.

Retour aux supporters. Au micro, samedi après-midi, il leur a annoncé que des cars et un train spécial les conduiront à Limoges le 7 mai. « Je me suis entendu avec M. Popelier, nous disposerons des places nécessaires à Beaublanc et la réciproque jouera pour le retour à la Meilleraie ».

Va pour l'avenir immédiat. Et le futur de Cholet-Basket, où en est-il ? « Une chose est sûre, nous ne reviendrons pas sur notre politique de formation. Les Espoirs champions de France, les cadets tenants du titre national et demi-finalistes cette saison, les minimes en quarts de finale du trophée national font notre fierté et contribuent à la crédibilité du club ».

Quant au recrutement de l'équipe fanion, il l'évoque en termes déguisés. « C'est de la folie. Il y a une inflation énorme. A ce train-là, il n'y aura bientôt plus que trois ou quatre clubs capables de suivre le marché. Officiellement, la période des transferts n'est ouverte que le 15 mai. On est en plein dedans depuis trois semaines ! Les clubs éliminés tôt ont pris de l'avance, mais notre situa-

tion de finaliste, la perspective de disputer la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe ou celle des champions nous dote d'atouts intéressants ».

Des noms, monsieur le président, des noms ! Hugues Occansey, Vestris, Szanyiel pourraient-ils devenir choletais ? Bruno Ruiz partira-t-il à Montpellier ? « Tout est possible, mais il est trop tôt pour en parler. Tout ce que je peux dire, c'est que l'effectif ne sera pas bouleversé. Austin et Warner veulent rester, nous souhaitons les conserver ».

Installé plus vite que prévu au sommet de la hiérarchie nationale, Cholet-Basket n'a nullement envie de jouer les éphémères. Ce succès

contre Nantes, aux yeux de son président, n'aura pas été une fin en soi, mais une étape supplémentaire. D'ores et déjà, CB veut être en mesure de relever le défi d'une saison 88-89 où beaucoup l'attendent au virage. « On a mis la barre très haut cette année, ce n'était pas prévu. Il nous appartient d'assumer ».

Michel Léger ne doute pas du soutien des supporters. Qui se verront proposer 1.200 places assises supplémentaires à la Meilleraie. 1201 si l'on compte celle du président. Vous savez, l'homme qui ne reste jamais assis.

Gérard TUAL.



Courtinard peut toujours tendre la jambe ; Demory passe l'obstacle et CB retrouvera Limoges en finale

CHOLET - NANTES : 75-78 (35-40). — Arbitres : MM. Mainini et Malhabiau. 6.000 spectateurs.

Cholet : 30 paniers (dont 6 à 3 points) sur 74 tirs, 9 LF sur 15 tentés, 20 fautes personnelles, 1 joueur éliminé : Austin (38°).

Demory (19), Bilba (1), Dobbels (2), Warner (24), Austin (8), M. N'Doye (16), Brangeon (5).

Nantes : 28 paniers (dont 5 à 3 points) sur 71 tirs, 17 LF sur 24 tentés, 19 fautes personnelles, 1 joueur éliminé : Courtinard (26°).

Reid (18), M. Faye (8), Fields (20), Courtinard (4), Lauvergne (9), Robinson (17), Dié (2).

Le film du match

Si Jean Galle présente un cinq de départ classique avec Demory, Dobbels, Warner, N'Doye et Austin, Rebatet innove en incorporant Lauvergne à la place de Courtinard aux côtés de Reid, Faye, Robinson et Fields. Le NBC, qui a adopté une défense individuelle ouvre la marque par Robinson sur lancers francs et mène 4-0 après un tir de Lauvergne.

4^e minute : Austin et N'Doye mènent la vie dure au rebond nantais. Dobbels, d'un panier primé, a montré la voie à suivre à Warner, qui ne s'est pas fait prier. Le N° 9 choletais annonce une totale réussite aux tirs (4/4 dont 2 à 3 points). Le NBC vient d'encaisser un 9-0 et compte 7 longueurs de retard (15-8) pour Cholet.

8^e minute : Warner a la main brûlante : 6/6 aux tirs (dont 3/3 primés) et 4 lancers sur 4. Demory assure un rythme soutenu, Austin plane au rebond défensif ! Le passage en zone du NBC dès la 3^e minute et l'entrée sur le parquet du puissant Courtinard n'ont pas résolu les difficultés visiteuses. 28-19 pour CB.

14^e minute : Deux paniers consécutifs de N'Doye, servi dans la raquette, ont donné à CB sa plus large avance : 18 points (41-23). Demory illustre à sa manière la rage de vaincre choletaise en traversant le terrain pour reprendre à

Faye un ballon que celui-ci avait subtilisé devant la raquette nantaise, pour mettre Austin sur orbite de smash. 43-26 pour CB.

20^e minute : Le NBC a retrouvé une partie de ses esprits en adoptant une press tout terrain. Au prix d'un 7-0 ponctué d'un panier à 3 points de Faye, les Nantais sont revenus à 10 longueurs (47-37). Brangeon, convertissant un rebond offensif et N'Doye, sur un lancer, ont redonné 13 points d'avance au repos à CB. Le bilan de cette première période est largement à l'avantage des Choletais : 60 % de réussite aux tirs et 17 rebonds contre 47 % aux tirs et 10 rebonds aux Nantais. 50-37 pour Cholet.

28^e minute : La belle assurance de la première période s'est envolée à CB. Son rival a repris le jeu sur une zone hermétique et d'autant plus efficace que les extérieurs locaux n'ont plus la patte, à l'image de Dobbels, ou manquent de positions de tir. Résultat : Nantes est revenu à 5 points et CB doit se contenter d'un 2/11 aux tirs. 56-51 pour Cholet.

34^e minute : Heureusement pour CB, Fields n'a transformé qu'un lancer sur deux. Mais cette fois le NBC, qui reste sur un 6-0, est revenu sur les talons de son rival. Les Nantais ont trouvé en Courtinard l'homme (musclé) de la situation. Fields, qui traîne une qua-

trième faute depuis la 29^e, s'est aussi rappelé au bon souvenir du public local. 63-61 pour C.B.

37^e minute : Demory a rameuté les siens, en particulier au rebond, où l'on a vu Warner arracher un ballon au milieu de trois Nantais. Faye, revenu en jeu pour tenter de neutraliser le meneur choletais, commet surtout des fautes... sur Warner. Le public de la Meilleraie, à la sortie d'un 9-0 au bénéfice de son équipe, ne doute plus de la qualification de celle-ci pour la finale. 72-61 pour CB.

40^e minute : A peine Rebatet avait-il sorti de sa manche son ultime atout, une « press tout terrain », que Demory, lancé plein champ et tout dribble, l'avait balayée d'une seule accélération. CB a repassé la barre des dix points et ne craint plus rien. Depuis longtemps, l'équipe de Jean Galle n'a plus rien à apprendre dans l'art de garder la balle. Un smash joyeux d'Austin, un autre rageur de Robinson et Michel Léger peut donner rendez-vous aux supporters à Limoges. 82-72 pour Cholet Basket.

LA FICHE TECHNIQUE													
CHOLET BASKET : 47,45 % de réussite aux tirs. 77,77 % aux lancers-francs.													
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn	
6. DEMORY	9	3/9	-	3/5	1	-	-	4	15	3	2	39'46"	
6. BILBA	2	1/1	-	-	2	-	-	1	-	-	3	10'	
7. DOBBELS	14	1/2	2/5	6/6	-	-	-	2	4	2	2	34'	
9. WARNER	38	9/15	3/7	11/12	3	5	-	1	3	2	1	37'	
10. CHEVRIER	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	2	6'	
11. AUSTIN	10	5/8	-	0/2	2	10	1	1	7	1	3	37'	
12. N'DOYE	7	3/10	-	1/2	3	5	-	3	-	1	4	31'	
14. RIGAUDEAU	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0'14"	
15. BRANGEON	2	1/1	-	-	1	-	-	1	-	-	1	5'	
8. VILLE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
TOTAL	82	23/47	5/12	21/27	12	20	1	13	29	9	18	200'	
NANTES B.C. : 45,31 % de réussite aux tirs. 75 % aux lancers-francs. Reid (40') et Faye (40') éliminés pour 5 fautes.													
	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn	
6. REID	14	6/14	0/2	2/2	2	-	-	2	5	1	5	36'48"	
7. VALTON	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0'12"	
8. FAYE	8	1/4	2/4	-	-	2	-	4	4	1	5	30'	
9. LEPAPE	3	1/3	-	1/1	-	1	-	1	2	1	3	10'	
10. HANQUIEZ	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
11. FIELDS	16	6/13	0/2	4/5	4	4	1	-	2	2	4	40'	
12. COURTINARD	5	2/5	-	1/4	3	4	-	1	1	-	2	20'	
13. LAUVERGNE	10	5/8	0/1	-	-	1	-	4	4	-	2	25'	
14. ROBINSON	16	6/7	-	4/4	1	9	1	1	2	-	4	32'	
15. DIE	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2	6'	
TOTAL	72	27/55	2/9	12/16	10	21	2	13	20	5	27	200'	
Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.													

Même le vainqueur est allé au tapis !

CHOLET. — Ce fut un scénario idéal pour une dramatique télévisée. Qui, en effet, aurait pu imaginer que Nantes, saoulé de coups — les directs de Warner — après douze minutes (41-23) enverrait son rival au tapis (63-61) en milieu de seconde période ? Il y a des rencontres comme cela qui se vivent plus qu'elles ne s'analysent. Dieu merci, le basket n'est pas une science tout à fait exacte. Lorsqu'il offre de pareils rebondissements, il atteint une dimension rare, plus riche d'émotions fortes que de chiffres ardu.

A bien des égards, cette troisième manche ressembla à un match de boxe. Qu'on ne se méprenne pas. Si certains eurent la tentation d'en venir aux mains, il y eut assez de sang froid de part et d'autre pour endiguer toute velléité de pugilat. Mais, que voulez-vous ? Avec trois rendez-vous

sous haute tension en une semaine, il y a forcément de l'électricité dans l'air et certains petits contentieux n'ont pas eu le temps de refroidir.

Revenons au combat proprement dit. Le plan de Rebatet tenait dans ces deux propositions :

— Ne pas subir d'entrée la pression choletaise.

— Provoquer des fautes en faisant travailler au maximum la défense adverse.

La réponse à ce schéma fut donnée par Warner. Elle fut cinglante car cette fois l'Américain avait la main chaude. Cholet jouait donc à ravir le fameux « tous pour un... ». Ceux qui ne savent comment désaxer une défense peuvent s'inscrire aux cours du soir chez Demory !

La mise sur orbite de Warner était (collectivement) si parfaite que l'intéressé donnait l'impression d'être seul en son jardin. Il « plantait » en toute quiétude, s'offrant même le luxe une fois sur deux de ne pas mettre les pieds dans les plates-bandes de Nantes ! Comme cet exercice au-delà de la ligne de 6,25 m inspira Dobbels, les Nantais se retrouvèrent au tapis. Pour le compte ? Non, car Jean Galle rappela sur le banc l'exécution des hautes œuvres (19 points avec un sans faute) et effectua plusieurs permutations. Certains pensèrent que l'entraîneur choletais avait perdu là l'occasion d'enfoncer le clou.

La suite prouva qu'il avait bien géré son affaire en ménageant ses troupes, à l'exception de Demory, au sommet de son art.

Jean Galle se doutait bien que Nantes, empêtré dans la défense choletaise, où seul Lauvergne avait trouvé ici et là quelques positions, allait tenter le tout pour le tout.

Menés aux points (50-37), ne restait plus pour Rebatet et les siens que l'épreuve de force. Nantes reprit la deuxième partie du combat comme il aurait dû entamer la première. La défense se fit plus rugueuse et les gros calibres furent priés d'aller perturber le trafic aérien que Cholet

contrôlait plutôt bien avec N'Doye et Austin. Et c'est Cholet qui se retrouva au tapis avec treize points marqués en treize minutes. Pour le compte ? Non, car Nantes, un peu trop pressé d'en finir, manqua le coup décisif, celui qui lui aurait permis de passer devant. Quelques rebonds manqués de peu, quelques balles perdues dont une pour trois secondes dans la raquette... Il y eut un léger flottement. Juste le temps qui permit à Cholet de retrouver ses jambes, ses esprits et son basket. Warner fut le premier à émerger et le fit savoir d'un superbe bras roulé. Les autres suivi-

rent et eurent les ressources nécessaires pour enclencher la vitesse supérieure. Et Nantes se retrouva quatre longues minutes dans les cordes, encaissant une série (9-0) sans pouvoir répliquer. Il le pouvait d'autant moins que sa débauche d'énergie lui coûtait finalement cher : 19 lancers francs accordés à l'adversaire dont 14 furent transformés. Dans le même temps, il n'en transforma que 4 sur 6. Comme c'est curieux, on retrouve là les dix points d'écart.

Une fois l'émotion passée, la fiche technique peut pointer son nez !

Pierre MAHIER

Cholet-Nantes 82-72

Mi-temps : 50-37. Arbitrage de MM. Marzin et Malhabiau.

CHOLET. — 28 paniers sur 59 tirs dont 5 sur 12 à trois points. 21 lancers francs sur 27 ; 18 fautes personnelles ; 11 rebonds off, 18 déf., 13 balles perdues.

Demory 9, Bilba 2, Dobbels 14, Werner 38, Chevrier, Austin 10, N'Doye 7, Brangeon 2, Rigauddou.

NANTES. — 29 paniers sur 61 tirs dont 2 sur 6 à trois points ; 12 lancers francs sur 16 ; 27 fautes personnelles ; 9 rebonds off, 22 déf. ; 13 balles perdues. Deux joueurs sortis : Reid et Faye (39').

Reid 14, Faye 8, Lepape 3, Fields 16, Courtinard 5, Lauvergne 10, Robinson 16, Dié, Valton.

Sous les paniers

Gravelines en 1 A. — En barrage d'accession (retour), Gravelines a battu Nancy 103-83. Déjà vainqueur à l'aller, Gravelines accède à la nationale 1 A. Avignon qui a battu Le Mans deux fois consécutives (98-83 vendredi soir) sauve sa place parmi l'élite.

La finale (retour) sur A 2. — La première manche Limoges-Cholet (samedi 7, 20 h 30) ne sera pas télévisée. Par contre, le match retour (14 mai) sera retransmis par A 2 dans le cadre de samedi passions (15 h 15).



Personne ne put arrêter Valéry Demory et pourtant il fut serré de près, n'est-ce pas Lepape ?

(Photo Georges Mésnager)

Soudain, une explosion de joie

CHOLET. — Bien après que les derniers spectateurs de la Meillerie aient quitté la salle, le maître d'œuvre d'Antenne 2, Bernard Père, glissait : « Des matches comme celui-là, on en redemande tous les jours... ». Cette appréciation d'un expert, la foule a dû la partager lorsqu'elle explosa de joie, comme la troupe de Jean

Galle, au coup de sifflet final. Il faut dire que cette accession à la finale de N1A est des plus beaux exploits de ces dernières années. Les Nantais eux-mêmes, malgré leur échec, étaient justement satisfaits de s'être inclinés avec les honneurs.

« On s'est bien battu et on sort la tête haute. Notre chance, on l'a

gâchée mercredi dernier, chez nous. Nous avons effectué une saison loin d'être négative et puis Cholet mérite sa qualification », déclarait D. Martinou après la rencontre. Olivier Ruiz, l'un des grands absents du match, lui faisait écho : « Ce qui est évident, c'est que Cholet a un jeu bien plus léché que le nôtre, bien plus collectif. Le CB a joué en grande équipe, parfaitement digne de sa finale. Il faut savoir reconnaître les mérites des autres et Cholet mérite d'être récompensé ». Jean-Paul Rebatet, après avoir digéré, à l'écart, les émotions de cet après-midi, vint même se joindre aux ultimes supporters locaux, accrochés au bar, une casquette de CB vissée sur le crâne, chantant en chœur avec eux !

Un sentiment profond

Tous les acteurs choletais du match étaient à leur bonheur d'avoir conquis cette place en finale de N1A. Une aventure proprement incroyable pour certains d'entre eux, notamment Thierry Chevrier qui avait largement participé à la montée en puissance du club dans la hiérarchie. « Il y a onze ans, nous disputions une finale départementale, la finale de la Coupe de l'Anjou... ». Ou encore Maurice Brangeon, que plus rien étonne, notant : « En cinq ans, ça fait quand même du boulot, de l'Honneur région à une finale de N1A ! ».

Valéry Demory, heureux, en « profond », de devoir participer à sa première finale (en seniors), ajoutait : « Cette finale, on l'a tellement voulue ces dernières semaines, que ce n'est plus une surprise, mais une récompense. On a été pro jusqu'au bout des ongles. L'équipe s'est resserrée plus que cela pouvait l'être. Cela prouve que le groupe a un mental extraordinaire, du plus jeune au plus expérimenté. En fin de match, j'étais tellement heureux de sentir la finale qu'ils auraient pu venir à dix, ils ne m'auraient pas pris le ballon ! ».

Jean Galle était à peine remis de ses ultimes émotions, mais avait retrouvé son sourire et son calme d'après les batailles gagnées : « J'ai retenu mes larmes de justice, c'est formidable pour les gars. Il y a des gamins qui jouaient en N4, d'autres en B, d'autres en région. Et puis, quand on voit la joie des Américains, leur comportement. Eux, ils sont aussi heureux que s'ils venaient de gagner le championnat universitaire US. Tous le groupe éprouve le même sentiment. C'est difficile à dépeindre ce qu'on ressent, mais c'est vraiment très profond ». Il pouvait à juste titre savourer son succès, car c'est le sien, tout en insistant sur les qualités mentales de son équipe qui avait récité son basket « de façon impeccable ».

P.-M. BARBAUD



Pas besoin de micro aux temps morts pour Jean Galle... contrairement aux apparences



Grosse tension aux lancers francs. Courtinard et N'Doye se disputent déjà la position préférentielle. En pure perte car, avec Warner à l'exécution samedi, c'était du 100% de réussite pratiquement garanti. Surtout en début de match

La Meilleraie de C.B.

Un bateau ivre de bonheur !

CHOLET. - « C'est de ma faute si nous avons perdu ce soir. Je n'ai pas fait un bon match. Vraiment j'ai été mauvais ». Graylin Warner la semaine dernière s'était jugé sévèrement. Beaucoup trop. Mais le grand basketteur américain de C.B. éprouvait intérieurement comme un sentiment de frustration inhabituelle. C'est un gagnant comme il y en a peu dans le championnat de France. D'ores et déjà dans sa tête il peaufinait sa revanche. Samedi, il a littéralement fait « sauter » la banque « nantaise ».

Clairvoyant, Jean-Paul Rebatat n'a pas cherché d'excuses : « C'est terrible, on défend intelligemment et efficacement jusqu'aux « 25 secondes » et Warner nous « arrose » à 3 points. Dur, dur. Mais de toute façon c'est bel et bien chez nous que nous avons perdu toutes nos chances d'accéder à la finale ».

Inutile de vous faire un tableau sur l'atmosphère embrasée de La Meilleraie au coup de trompe final. Un véritable délire. Et toute La Meilleraie de réclamer un tour à « ses » basketteurs alors que Jean Galle

était hissé sur les épaules des joueurs et supporters. Avant que Michel Léger ne s'empare du micro pour lancer avec des accents gaullois de vibrants remerciements à tous et d'inviter son public à rejoindre le Limousin samedi soir par un train spécial, qui sait !

Jean Galle, après avoir rendu un juste hommage aux Nantais, sans qui l'intensité maximale de cette rencontre n'aurait pas été possible n'a pas voulu dissocier un joueur de son groupe. Puis soudain découvrant les statistiques : « Tiens, tiens, 14 points du père Dobbela ! Comme quoi on peut être vieux et bon, n'est-ce pas Messieurs ».

Demory le capitaine écouté et exemplaire

A côté, Valéry Demory, entouré d'une nuée de gamins en quête d'un autographe rayonnait de bonheur : « Je suis actuellement au summum physiquement et le fait de jouer pratiquement 40 minutes ne me gêne pas. J'ai appris à savoir « souffler » pendant la rencontre quelquefois en défense ou aussi en remontant le ballon en marchant. J'estime avoir été arrêté un mois pour raison de varicelle, c'était bien vrai je tiens à le répéter, et ensuite perturber dans ma reprise par une grippe. Ainsi à Dijon, lors de la finale du tournoi de la poule des As face à Limoges je n'avalais pas bien récupéré du match de la veille contre Monaco ».

Le capitaine choletais tint à associer dans les résultats exceptionnels de cette saison tous ses partenaires : « Tous sur le terrain m'écoutent, le groupe m'a fait confiance les yeux fermés. C'est quand même plus facile d'évoluer en pareille situation ». Suit aussitôt un hommage sincère à Jean Galle : « Ce type c'est super. Il est cool, droit et rigide. Il est à la clef de nos performan-

ces ».

Le compère nordiste, Didier Dobbels épouse la même analyse : « Tous à Cholet, nous pensons le même basket. Mieux les défauts des uns parviennent à être compensés par les qualités des autres, et inversement ».

Jean Galle renvoie l'ascenseur. Il s'attarde encore sur sa paire américaine : « Leur mental et leur influence sur leurs coéquipiers ont été déterminants. Regardez comment sur la fin ils ont extériorisé leur bonheur. Ils ne se fixent pas sur leurs statistiques. Ils sont heureux d'abord par leur club. Ce n'est pas toujours aussi évident dans d'autres équipes ».

Samedi soir, les Choletais retrouveront en finale du championnat de France l'ogre limousin. Jean Galle, pensif : « Franchement je ne pense pas qu'il y aura trois rencontres, mais je ne vous donnerai pas mon pronostic. Et puis vous savez cette foi qui, dit-on, est capable de renverser les montagnes... ».

Combien seront-ils de supporters de C.B. à effectuer le déplacement à Beau Blanc ? Nul ne le sait. Mais si, d'aventure, ils se déplaçaient par le rail, ce serait une belle chose que de mener... grand train en Limousin.

● ANTENNE 2 nous a confirmé que la rencontre de samedi à Limoges ne serait pas télévisée. Par contre, le retour, le samedi suivant à Cholet, sera retransmis sur le petit écran. Tout comme une belle éventuelle programmée à Limoges le mardi 17 mai.

Texte

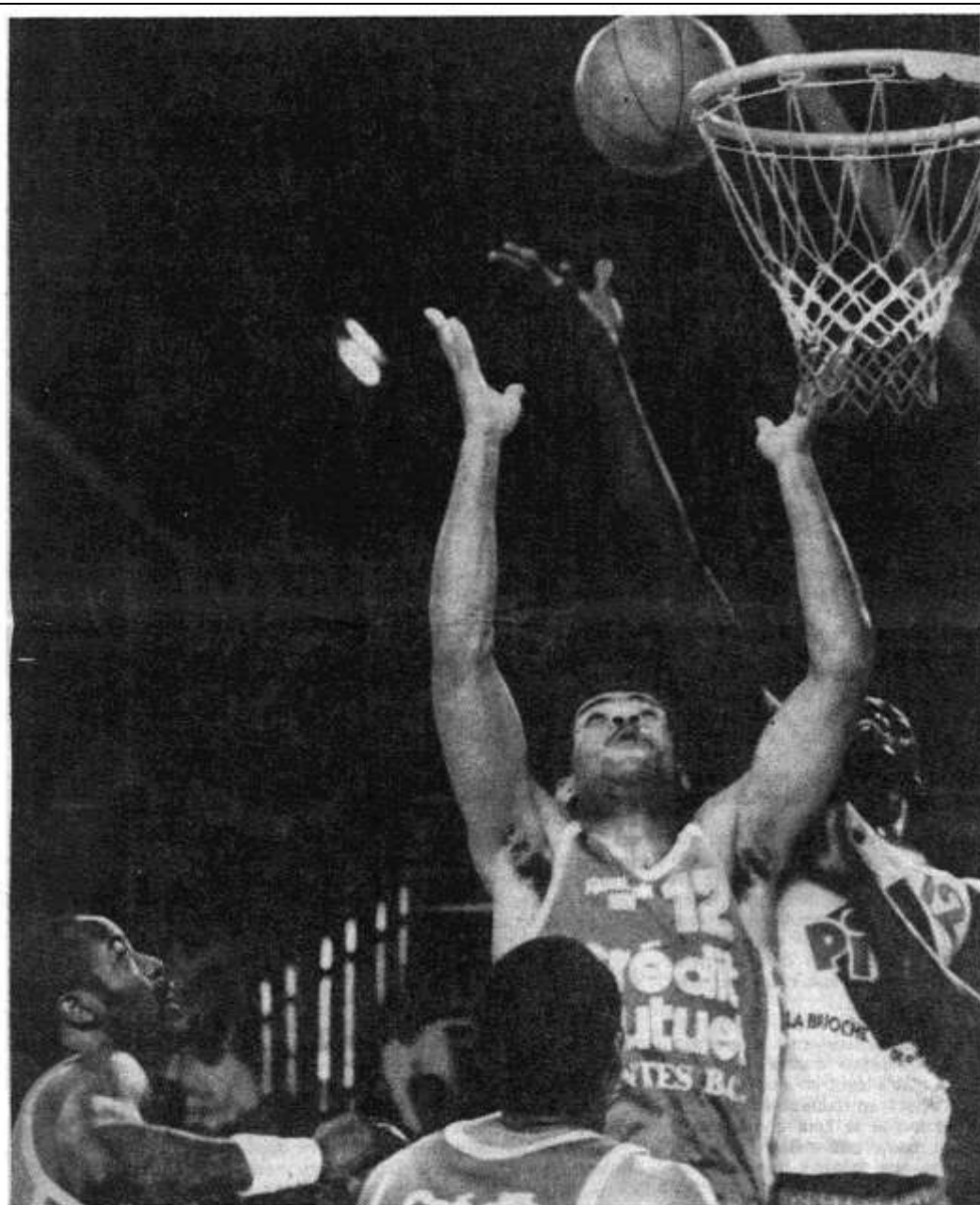
Alain Bouédec

Photo

Georges Mesnager
Hélène Cayeux



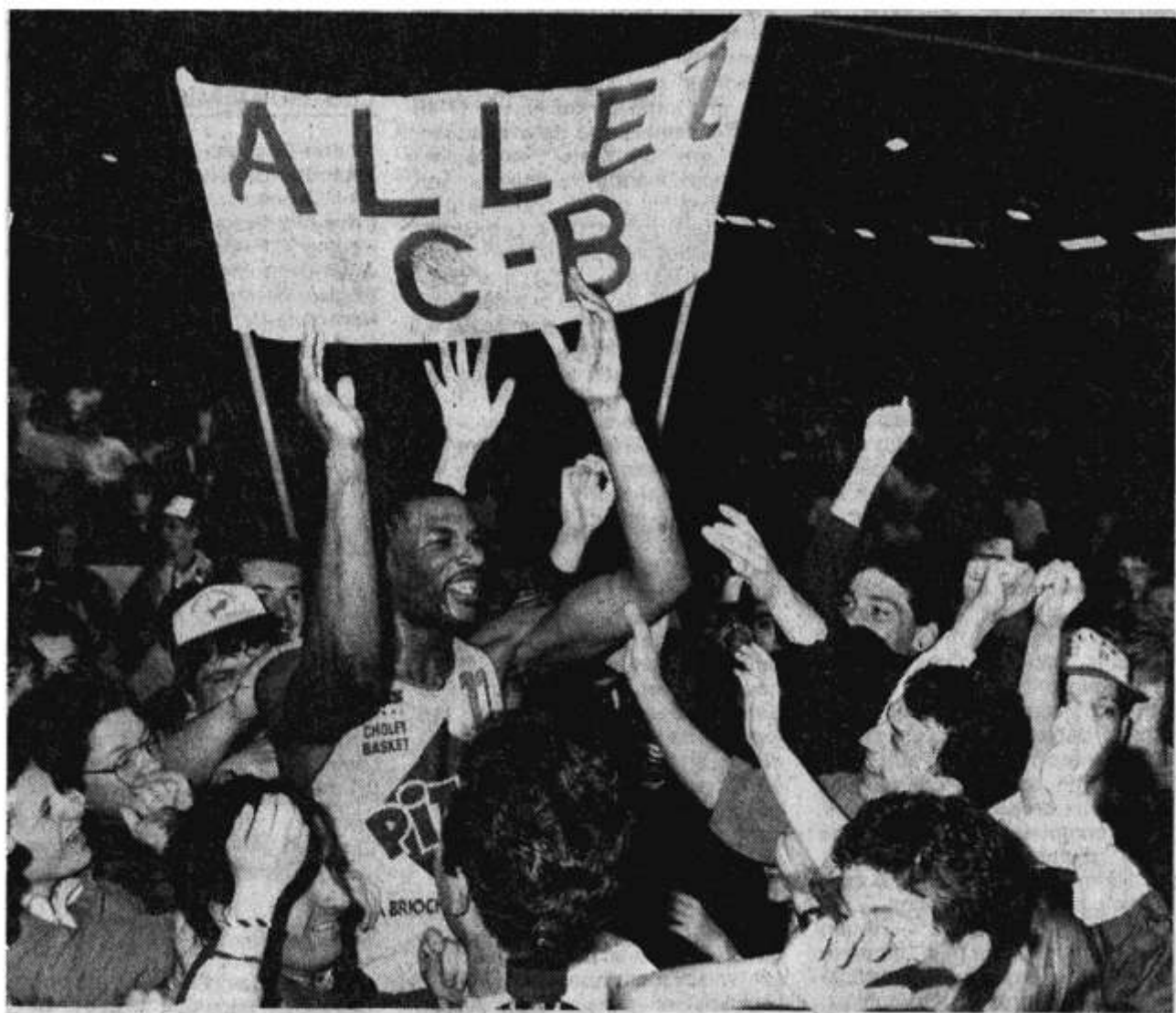
Valery Demory à Mathieu Faye : « Non mais, qui est le patron ici ? »



Le contrôle du trafic aérien fut partagé



Kenny Austin finit par user les Nantais au rebond. L'extraordinaire tonicité du Choletais l'emporta sur la puissance physique de Courtinard



La joie exhubérante et communicative de Kenny Austin

Cholet : un nouveau défi à Limoges

Entre Cholet et Nantes, le temps des paradoxes est révolu. Il a pris fin samedi après-midi. La cinquième et dernière confrontation a vu enfin l'équipe choletaise l'emporter chez elle (82-72) à l'occasion du match d'appui qui devait désigner le second finaliste du championnat de France.

Cholet se rendra donc samedi à Limoges pour y disputer la première manche de qui va constituer un nouveau défi puisque les deux équipes étaient déjà face à face lors de la finale du tournoi des As à Dijon.

Voir ces deux équipes disputer le titre est tout à fait logique dans la mesure où l'une et l'autre ont occupé le devant de la scène du basket français à longueur de saison. Les deux meilleures ressortent donc d'une formule qui, en définitive, n'aura porté préjudice qu'à Monaco.

A notre avis, Cholet — et il l'a prouvé — est la formation la mieux armée pour contrarier Limoges dans son irrésistible ascension. Voici les Choletais en position de challengers. C'est la raison pour laquelle Jean Galle

n'hésite pas à dire qu'il prépare ce rendez-vous en toute sérénité.

Nantes, après avoir vendu chèrement sa peau, ne rentre pas bredouille puisqu'il a gagné, dans l'histoire, le droit de jouer la coupe Korac. Sans plus attendre, l'état-major nantais va se pencher sur son avenir immédiat. Il semble que la barre placée par Orthez pour le transfert d'Hufnagel soit trop haute. Quant à J.-P. Rebatet, il va étudier sérieusement les propositions fédérales avant de se déterminer.

Troisième étape victorieuse contre Nantes pour Cholet-Basket Et maintenant la finale



(Photos : Georges Mesnager).



Jean Galle qui laisse entendre, tout sourire, que les joueurs l'ont surpris cette saison et que désormais il est méfiant, car « la folie inverse les montagnes » (sic), tandis que Michel Léger prend un malin plaisir à rappeler que cette saison, coupe d'Europe comprise, Limoges n'a perdu qu'une seule fois dans sa salle... en début de saison contre Cholet. Samedi, en fin d'après-midi, après la victoire sur Nantes à l'issue de la troisième confrontation entre les

deux voisins dans cette demi-finale, à l'allure de derby régional (essentiellement pour les spectateurs), les esprits se sont mis à rêver dans et autour du club.

D'autant plus facilement que tout cela n'était pas attendu et, que toute étape supplémentaire dans le parcours arrive comme une divine surprise. Et force est de constater que cette logique (?) de l'espoir et de la surprise conduit bien loin.

Et si, et si, ils devenaient cham-

pions de France à l'issue de leur première saison parmi l'élite...

Rêvons un peu, mais ne rêvons pas trop. Car, dans cette hypothèse, que leur resterait-il à proposer, sinon une victoire en coupe d'Europe ? Ce qui serait vraiment trop leur demander. Et puis Limoges est une formidable mécanique.

Et pourtant...

J.-M. K.

Lire nos commentaires en pages sportives.



Billy Reid aura réussi un match sur trois contre CB : la première demi-finale. Lors des deux dernières manches, Didier Dobbels a largement pris sa mesure

La N1A et la N1B en 88-89

On connaît désormais la composition de la N1A et de la N1B pour la saison 88-89. Une incertitude pèse néanmoins sur le forfait éventuel de certaines équipes en N1B. Voiron et Vichy pourraient ainsi, selon des bruits qui demandent confirmation, renoncer à prendre part au championnat de N1B.

La FFBB a prévu ce cas de figure en organisant un barrage entre les deux seconds de N2, Levallois et Hyères. Le match aller avait lieu samedi, le retour se déroulera le 7 mai.

N1A. — Cholet-Basket, CSP Limoges, EB Orthez, Nantes BC, AS Monaco, AS Villeurbanne, Racing CF Paris, Mulhouse BC, O. Antibes, Tours BC, Caen BC, ABCEP Lorient, ES Avignon, Montpellier, St-Quentin BB, BCM Gravelines.

N1B. — CA St-Etienne, Reims BC, JA Vichy, Nice O, Dijon, Nancy, CRO Lyon, Roanne, **SCM Le Mans**, Cognac, Toulouse, Berck, Voiron, Rennes, Sceaux, Salon.